

Visite à la Manufacture des célèbres Orgues-Harmoniums Alexandre.

(Pour Salons, Maisons d'Éducation et Églises.)

Au milieu des préoccupations matérielles qui étreignent notre temps, au milieu des théories décevantes qui l'assiègent, une chose console, et servira peut-être à sauver la société, c'est l'étude de la musique. Non seulement elle fait partie de l'éducation des classes élevées, mais encore elle tend à s'introduire dans les mœurs du peuple. C'est là, incontestablement, un élément puissant de moralisation et d'ordre, et l'attention des hommes d'État s'est portée particulièrement, depuis quelques années, sur la diffusion la plus large de l'enseignement de la musique.

Une remarque importante à faire à ce sujet, c'est la place, de jour en jour plus grande, que prend la musique sérieuse dans l'attention des masses. Qui aurait pu prédire, il y a vingt ans, que les œuvres grandioses des plus grands maîtres de l'art trouveraient prochainement des auditeurs attentifs et exercés dans ces masses populaires, si éloignées, semblait-il, du sentiment et des connaissances de la musique.

C'est que le temps a marché, l'éducation du peuple a fait des pas rapides, et la possession complète des droits et des prérogatives du citoyen a réveillé en lui le besoin des grandes et belles choses, l'instinct de la dignité.

Nous paraissions renaître aux jours antiques de la Grèce, où les arts, la musique surtout, étaient tout-puissants sur l'esprit et les mœurs des peuples. Nous produisons des chefs-d'œuvre et nous sommes entourés, nous jouissons de tous ceux que nous ont légués les siècles écoulés.

Jamais la science sublime de l'harmonie n'a eu autant d'interprètes, autant d'échos, la musique est partout, à tous les étages de nos vastes demeures, et, l'industrie aidant, chacun peut avoir à sa portée l'instrument de son choix sans avoir à s'imposer des sacrifices trop lourds.

J'observe, avec l'attention du philosophe, cette expansion d'un art régénérateur, j'en marque les phases avec joie, car chaque progrès est une conquête. Lorsque j'entends quelque part le son d'un violon, je m'arrête et je crois entendre l'accent d'un homme honnête ou qui va le devenir, lorsque les accords d'un piano frappent mes oreilles, je m'assieds en pensée au foyer de la famille, je la vois heureuse, recueillie, unie, le père soigne l'éducation de ses enfants, ceux-ci aiment leur père, et l'ordre public s'en ressent, et la société en acquiert plus de force et de grandeur.

Mais combien plus mon âme s'élève aux sons retentissants de l'orgue ! combien cette puissante expression de la louange et de la prière rapproche l'homme de la grande voix de la nature et de l'oreille de Dieu !

Sous les doigts de l'artiste, l'orgue est un orchestre complet, il imite tous les instruments, tous les sons, il soupire, il pleure, il gémit, il gronde, il tonne, il éclate ; l'âme s'imprègne avec délices de ces accents si pleins, si étendus, si graves, si nobles, si majestueux qui remplissent d'harmonie les plus vastes nefs. Aussi le culte Catholique s'est-il, de bonne heure, empressé de s'en approprier l'usage.

Il était donné à notre temps de faire sortir l'orgue des temples du vrai Dieu pour le répandre jusque sous les plus humbles toits, et le génie humain se pliant aux exigences de l'époque, est parvenu à faire contenir cette voix formidable des orgues de nos églises dans les proportions d'un instrument portatif, l'orgue-harmonium à quarante piastres !

Certes, ce sera la gloire de notre génération d'avoir, par les efforts de l'industrie, abaissé le prix de toutes choses, et multiplié infiniment la somme des jouissances et des satisfactions de toute nature, intellectuelles et matérielles.

On y est parvenu par l'application des procédés mécaniques, par l'approvisionnement aux sources de production, par la division du travail, par une comptabilité régulière, par l'habileté industrielle.

Ce sont toutes ces conditions réunies qui ont rendu si

intéressante la visite que j'ai faite, à Ivry-sur-Seine, de l'admirable manufacture où se confectionne un instrument d'une renommée universelle, l'*Orgue expressif*.

Recommandé à l'aimable et intelligent directeur de l'usine, j'ai pu assister à tous les détails de la fabrication, me rendre compte de ses conditions, de son importance, et j'ai été édifié, je le dis avec joie, de l'ordre, de l'entente, de la propreté qui font de cette fabrique curieuse un établissement modèle. J'y ai vu, pour ainsi dire, le bois entrer en grume et en ressortir à l'état d'instrument parfait, destiné à orner les plus somptueux salons.

Non seulement j'ai pu prendre des notes tout à mon aise pendant le cours de ma minutieuse visite, mais encore je dois à mon complaisant cicerone des renseignements écrits qui me permettent de parler ici en connaissance de cause d'une fabrication si peu connue et si intéressante.

L'usine occupe, de la manière la plus heureuse, une vaste étendue empruntée au parc d'un ancien château qui subsiste encore. On y a installé, sans souci de l'espace, des ateliers, des hangars, des magasins, des dépendances de toute sorte, habilement ordonnées, deux machines à vapeur de la force de cent chevaux distribuent partout une force motrice qui donne le mouvement à une foule d'outils ingénieux. Le silence le plus complet règne dans cette ruche de près de cent travailleurs qui se meuvent à l'aise dans les spacieux compartiments qui sont leurs ateliers.

L'approvisionnement des bois qui doivent, avant d'être employés, parvenir à un état de siccité absolue qui ne peut être obtenue qu'au bout de plusieurs années, comprend toujours pour plus de 200,000 francs de bois en grume ou débités, placés sur des chantiers, ou dans d'immenses hangars.

Une indication des ateliers et locaux employés donnera une idée assez exacte de la nature et de la distribution du travail. Nous comptons donc :

- 1o De grands chantiers pour le bois en grume ;
- 2o Des greniers pour sécher le bois ;
- 3o. Deux machines à vapeur de 100 chevaux de force
- 4o. Trois chaudières, dont deux à marche constante ,
- 5o Une scierie ,
- 6o Un atelier de débitage du bois avec trois raboteuses mécaniques ,
- 7o Un atelier de ferrure et de serrurerie ,
- 8o. Une fonderie de cuivre ,
- 9o Un atelier de mécaniciens ,
- 10o. Un atelier de fabrication de dièzes ,
- 11o Un atelier de sommiers et claviers ,
- 12o. Un atelier pour la fabrication des caisses ,
- 13o. Un atelier pour la fabrication des soufflets ,
- 14o Un atelier pour le montage des soufflets ,
- 15o Un atelier de jeux ,
- 16o Un atelier de limours aux tons ,
- 17o Un atelier de petite finition ,
- 18o Un atelier de grande finition ;
- 19o Des cabinets pour les accordeurs ;
- 20o Un atelier pour le vernissage ,
- 21o Un atelier pour le repassage ,
- 22o. Un bureau du visa, qui est le passe-port de l'instrument achevé ,
- 23o. Un salon d'exposition ;
- 24o. Un atelier pour l'emballage ,
- 25o Des magasins pour l'approvisionnement de toutes les matières employées dans l'usine ,
- 26o Des bureaux pour l'administration

Tout cela large, haut, éclairé, à l'aise sur une superficie de 25,000 mètres dont les ateliers seuls occupent 15,000 mètres, au milieu d'un magnifique parc, est disposé de manière à favoriser tous les services, le contrôle et l'inspection. Un monte-charge puissant ajoute son utilité à toutes celles que je me suis plu à signaler.

L'orgue à anches libres, *harmonium*, *mélodion* ou *orgue expressif*, étant à peine connu il y a une trentaine d'années l'industrie naissante en était abandonnée à quelques petits fabricants dont les produits étaient insignifiants.

(A Continuer)